

Dans le prolongement de l'édito intitulé « Question » je sous entendais que la hasard en plus d'exploiter dans notre dimension tous les possibles possibles, exploitait en parallèle cet élan originel faisant que les évolutions adviennent pour ne pas rester figées, victime d'un immobilisme mortifère

Il est visible que la vie épouse pour se faire vivante, comme pour se dire vivante, autant ce qui n'a de cesse de se déplacer en nous, de se déplacer parfois de façon contradictoire, notre cœur à ce propos incarne cette contradiction, puisque notre cœur se déplace sans cesse, se déplace par lui même, en affichant une totale immobilité ; ainsi est-il visible que la vie pour se faire vivante épouse donc tous ces mouvements en nous, tous ces élans en nous, comme elle exploite tous ces mouvements extérieurs ; imaginez seulement sans trembler si vous le pouvez, que votre planète s'immobilise, que notre planète se fige et vous en conclurez sans difficulté que la vie dans notre monde ne serait pas à la fête

Maintenant, même si la mort n'existe pas, il faut bien admettre qu'à un moment donné notre vie s'arrête, s'arrête même, selon cette formule que j'apprécie tant, toute seule comme une grande, cet arrêt consommé, si on compare cet arrêt à ce même élan décrit plus haut, à cet élan qui permet l'évolution, peu importe les finalités exprimées par cette évolution, on peut concevoir, voire redouter pour beaucoup, que cet arrêt alors d'actualité, pour être en contradiction avec cet élan qui permet toute évolution, on peut concevoir que cet arrêt alors constaté, l'élément concerné par cet arrêt là, par répercussion s'arrête tout autant et pour de bon, autant qu'est arrêté l'arrêt en question